

20 novembre 2019

Michèle Tribalat
Démographe

La population étrangère et d'origine étrangère en Allemagne en 2018

Cette note a pour objet de présenter la situation (et l'évolution récente) de l'immigration en Allemagne, en tentant des comparaisons avec la France malgré les différences de définition des populations résidentes étrangères et d'origine étrangère.

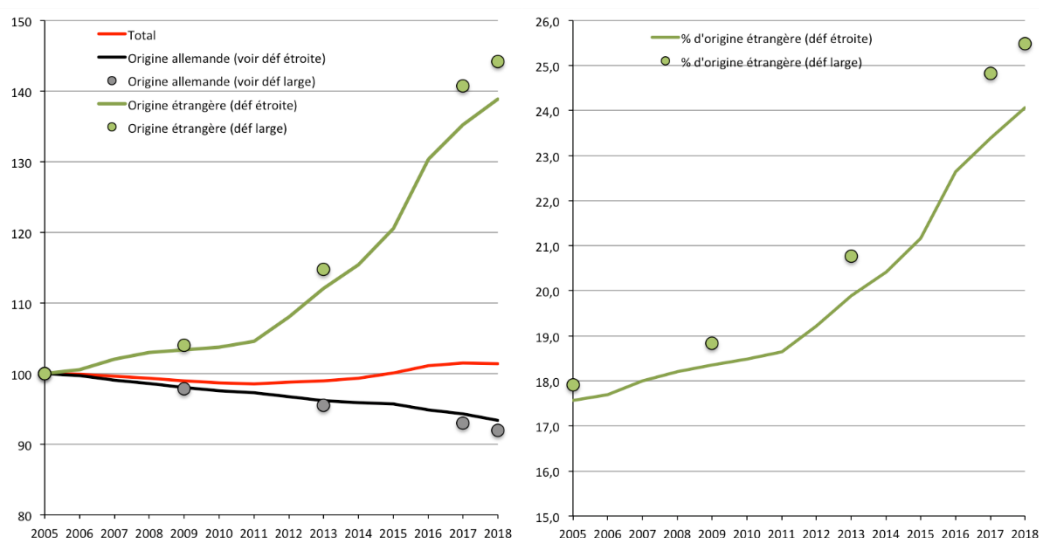
Une très forte augmentation de la population d'origine étrangère

Sur les 81,6 millions de personnes vivant dans un ménage ordinaire en Allemagne¹, 20,8 millions sont d'origine étrangère (soit 25,5 %), dont un peu plus de la moitié sont de nationalité allemande. C'est plus qu'en France où, avec toutefois une définition moins extensive, la proportion était de 21 % la même année (calculs effectués sur deux générations)². Un examen rétrospectif indique que cette proportion a gagné 7,6 points en 13 ans. La population d'origine étrangère s'est considérablement accrue après 2011, avec une accélération en 2016 suite à la crise migratoire. Depuis 2005, elle a augmenté de 44 %. Pendant ce temps-là, la population d'origine allemande a perdu plus de 5 millions de personnes, soit une baisse de 8 %. Au total, la population totale des ménages ordinaires s'est accrue tout juste de 1,3 % en treize ans grâce à l'immigration étrangère et ses effets démographiques (graphiques ci-dessous).

¹ 1,3 million résident dans un ménage collectif et sont hors du champ de l'enquête.

²<https://www.insee.fr/fr/statistiques/4186761#tableau-figure1> et <https://www.insee.fr/fr/statistiques/2381755#tableau-figure1>

Graphiques 1 - Évolution (base 100 en 2005) de la population de l'Allemagne
 A gauche : selon la définition de **l'origine, allemande ou étrangère** – A droite : population **d'origine étrangère** selon la définition (large ou étroite).



Source: *Mikrozensus*, https://www.destatis.de/DE/Themen/Gesellschaft-Umwelt/Bevoelkerung/Migration-Integration/_inhalt.html#sprg233648

Une population d'origine étrangère encore majoritairement européenne

Encore plus de la moitié des personnes d'origine étrangère sont originaires d'Europe (52,1 % et sans doute un peu plus en raison du choix opéré par Destatis sur la double affiliation parentale créant ainsi 5,8 % de cas indéterminés ou de non réponse), principalement d'UE28, avec la Pologne en tête (comprenant des Allemands « ethniques »). Les personnes d'origine africaine ne représentent que 4,5 % du total. Les personnes d'origine extra-européenne sont, en effet, surtout originaires d'Asie, principalement de Turquie avec un effectif qui a un peu diminué depuis 2014³. Viennent ensuite les originaires du Kazakhstan, des rapatriés pour l'essentiel. La grande nouveauté est apportée par la diaspora syrienne qui était quasi-inexistante au début de la décennie et compte désormais 813 000 personnes. Près des deux-tiers de la population d'origine étrangère est immigrée. Cette proportion varie en fonction de l'ancienneté du courant migratoire : 47,6 % pour le courant migratoire turc, mais 87,5 % pour le courant syrien (tableau ci-dessous). Si la part des immigrés parmi la population d'origine italienne est supérieure à celle observée dans la population d'origine

³ L'immigration turque est relativement ancienne et les enfants d'immigré(s) de Turquie nés en Allemagne sont sans doute très souvent des Allemands de naissance. Leurs enfants nés en Allemagne ne sont alors plus comptés.

turque, cela tient au redémarrage des migrations italiennes à destination de l'Allemagne dans l'après crise. Un immigré d'Italie sur cinq est en Allemagne depuis moins de cinq ans contre un sur vingt-et-un parmi les immigrés de Turquie.

Tableau 1 -
Répartition par pays d'origine de la population d'origine étrangère en Allemagne en 2018.

	Total	Dont immigrés		% immigrés
<i>Europe</i>	10 826	7 739	52,1	71,5
UE28	7 435	5 261	35,7	70,8
Dont :				
Pologne	2 253	1 668	10,8	74,0
Italie	868	508	4,2	58,5
Roumanie	965	779	4,6	80,7
Grèce	467	298	2,2	63,8
Croatie	394	278	1,9	70,6
Autriche	343	209	1,6	60,9
Autre Europe	3 391	2 478	16,3	73,1
Dont :				
Fédération de Russie	1 366	1 076	6,6	78,8
Bosnie et Herzégovine	415	289	2,0	69,6
Ukraine	323	269	1,6	83,3
<i>Hors Europe</i>	8 774	5 718	42,2	65,2
Asie	7 239	4 718	34,8	65,2
Turquie	2 769	1 319	13,3	47,6
Kazakhstan	1 252	946	6,0	75,6
Syrie	813	711	3,9	87,5
Irak	291	233	1,4	80,1
Afghanistan	267	209	1,3	78,3
Iran	237	184	1,1	77,6
Afrique	936	589	4,5	62,9
Maroc	240	130	1,2	54,2
<i>Sans réponse, indéterminé</i>	1 199	0	5,8	
Total	20 799	13 457	100,0	64,7

Source : Mikrosensus, 2018, Destatis.

Même si la comparaison avec la France est rendue difficile par les écarts de définition, elle donne quand même une idée des différences notables entre ces deux pays. La répartition des origines en Allemagne contraste avec celle de la France. Les immigrés en France sont moins représentés (46 %), en raison de flux en moyenne plus anciens⁴ et l'immigration y a

⁴ Alors que les écarts de définition poussent plutôt dans l'autre sens.

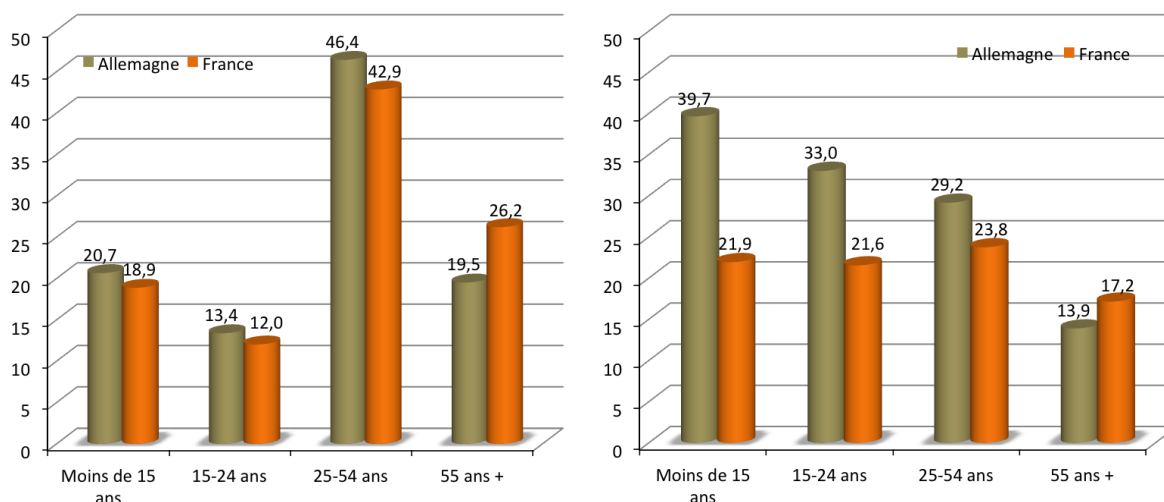
été moins européenne qu'en Allemagne (38 % des personnes d'origine étrangère sont d'origine européenne contre au moins 52 %). La présence africaine est dix fois plus importante, en termes relatifs, en France qu'en Allemagne. La proportion de personnes d'origine extra-européenne en France est supérieure à celle en Allemagne, dans une définition pourtant plus étendue (13 % contre 11,4 % en 2018). Même si l'on ajoutait toutes les origines indéterminées – ce qui serait très excessif – les diasporas extra-européennes en Allemagne pèseraient, au total, encore moins qu'en France.

Des jeunes plus souvent d'origine étrangère en Allemagne qu'en France

La population d'origine étrangère est un peu plus âgée en France qu'en Allemagne, mais la France ne compte aucun petit-enfant d'immigré(s) contrairement à l'Allemagne. Ce n'est pourtant pas la seule raison de l'écart très important entre ces deux pays quant à la proportion de population d'origine étrangère avant 25 ans, et tout particulièrement avant 15 ans où elle atteint presque 40 % en Allemagne, contre près de 22 % en France. Cet écart s'explique surtout par l'effondrement durable et déjà ancien de la fécondité allemande et le vieillissement plus avancé de la population en Allemagne. En 2018, l'âge moyen y est de 44,4 ans, contre 41,5 ans en France. Celui des personnes d'origine étrangère en Allemagne est de 35,5 ans, avec des variantes allant de 24,7 ans pour celles d'origine syrienne à 46,6 ans pour celles d'origine autrichienne. Ces différences ne tiennent pas tant aux différences d'âge à l'entrée en Allemagne qu'à l'ancienneté des courants migratoires. L'âge moyen à l'entrée des immigrés venus de Syrie et présents en 2018 est 23 ans et celui des immigrés venus d'Autriche était 22 ans.

Graphiques 2: Répartition par groupe d'âges de la population d'origine étrangère en France (entière) et en Allemagne en 2018.

A gauche : **population étrangère** – A droite : **population d'origine étrangère**.



Sources : *Mikrozensus*, Destatis ; Enquête Emploi et EAR, Insee.

Une dominante familiale dans les raisons de venir en Allemagne

Le *Mikrozensus* interroge les immigrés sur le motif de leur immigration en Allemagne. Il s'agit là des déclarations de ceux qui sont présents en 2018 et non de données administratives collectées lors de la migration. Près de la moitié d'entre eux déclarent être

venus pour une raison familiale, principalement la réunification de leur famille (37 %) et moins souvent la formation d'une famille (10 %), laquelle correspond principalement à l'entrée d'un conjoint. Plus de deux-tiers des migrants de Turquie déclarent être venus pour une raison familiale et près de 20 % déclarent que c'était pour la formation d'une famille après la migration. C'est plus souvent le cas des femmes (respectivement 79 % et 26 %) que des hommes (58 % et 14 %). Cela tient à l'endogamie extensive (incluant le pays d'origine) de la diaspora turque, en Allemagne comme en France. Les raisons économiques sont plus souvent citées par les Européens de l'UE28 et, sans surprise, les immigrés de Syrie déclarent à 80 % être venus en Allemagne pour fuir leur pays et demander l'asile (tableau ci-dessous).

Tableau 2 - Répartition des immigrés en fonction de la raison invoquée pour leur venue en Allemagne selon leur origine, en 2018.

	motif économique	Réunion familiale	Formation de famille	Fuite, asile, protection internationale	Études, formation	Libre circulation, désir de s'établir en Allemagne	Autre	Total
Total	19,2	37,1	10,4	15,1	4,6	3,0	10,6	100,0
Europe	19,5	35,9	9,4	16,1	4,9	3,3	10,9	100,0
UE28	30,4	36,1	10,0	4,8	3,1	5,0	10,6	100,0
Pologne	23,6	41,8	8,7	7,7	1,3	4,7	12,2	100,0
Fédération de Russie	6,3	57,2	6,0	7,5	2,0	3,9	16,9	100,0
Turquie	16,6	48,2	19,9	5,2	1,8	0,5	7,8	100,0
Syrie	1,4	12,7	1,1	79,9	2,3	2,7		100,0

Source : Mikrozensus, Destatis

Des taux d'emploi encore faibles pour les migrants récents

Un taux d'emploi rapporte le nombre de personnes effectivement en emploi à celui des personnes d'âge actif (généralement sur la tranche d'âges 15-64 ans). Très peu sont encore actives à 65 ans ou après. Les données mises en ligne par Destatis permettent de calculer des taux d'emploi de manière conventionnelle pour les distinctions d'origine globales, mais pas par pays d'origine. Pour ces derniers, il est possible de calculer un taux d'emploi plus approximatif en rapportant les personnes qui déclarent travailler, dont celles qui ont 65 ans ou plus, aux 15-64 ans. Parmi l'ensemble des personnes d'origine étrangère, elles sont relativement peu nombreuses (1,6 % ; 2 % pour les immigrés et 0,4 % pour les natifs). En faisant ainsi, on surestime donc légèrement les taux d'emploi. Comme les chômeurs de 65 ans ou plus sont encore plus rares, le calcul des taux de chômage en rapportant, y compris ceux de 65 ans ou plus (autour de 10 000 pour l'ensemble de l'Allemagne), aux actifs (y compris ceux de 65 ans ou plus) n'est guère affecté par cette imprécision liée aux limites des données disponibles (au pire 0,1 point pour le total et les origines allemande ou étrangère prises globalement). Dans le tableau ci-dessous figurent en rouge les données calculées correctement et en noir celles qui souffrent d'une légère imprécision.

Les taux d'emploi et de chômage en Allemagne pourraient faire pâlir d'envie le gouvernement français, mais un nombre important de ces emplois sont très précaires. Le taux d'emploi des personnes d'origine étrangère est, en Allemagne (aussi), plus bas que celui des personnes d'origine allemande (un peu plus de dix points d'écart). Si celles d'origine européenne ont des taux d'emploi voisins de ceux des personnes d'origine allemande, ce n'est plus vrai pour les originaires de Turquie, et encore moins pour ceux apportés par les flux plus récents de réfugiés. C'est patent pour les personnes d'origine syrienne dont le taux d'emploi est d'à peine plus d'un quart et le taux de chômage de près d'un tiers. Plus de 60 % ne sont pas encore présents sur le marché du travail. 61 % des personnes d'origine syrienne sont des hommes dont le taux d'emploi n'est encore que de 34 % et dont le taux de chômage est très élevé (31 %). Les femmes sont peu présentes sur le marché du travail allemand (8 % des 15-64 ans), avec un taux de chômage élevé (44 %).

C'est aussi dans ces courants migratoires récents d'origine lointaine que l'on parle moins souvent principalement allemand chez soi. C'est, par exemple, seulement le cas de 19 % des ménages où un au moins des membres est d'origine syrienne. Mais c'est aussi encore le cas d'un ménage sur deux où l'un au moins des membres est d'origine turque alors que le courant turc a une certaine ancienneté. La durée de séjour moyenne des immigrés de Turquie est de 31,4 ans, contre 4,6 ans pour ceux de Syrie.

Tableau 3 - Taux d'emploi et taux de chômage (en %) en Allemagne en fonction de l'origine en 2018.

	Taux d'emploi	Taux de chômage
Total	75,9	3,5
D'origine allemande	79,0	2,7
D'origine étrangère	67,7	5,9
<i>Immigrés</i>	69,4	6,0
<i>Natifs</i>	62,9	5,5
Europe	76,9	4,1
UE28	78,9	3,8
Pologne	79,2	3,5
Fédération de Russie	74,3	4,4
Turquie	65,3	7,0
Irak	36,7	17,9
Iran	55,9	12,3
Syrie	26,3	31,9
Afghanistan	41,2	17,6

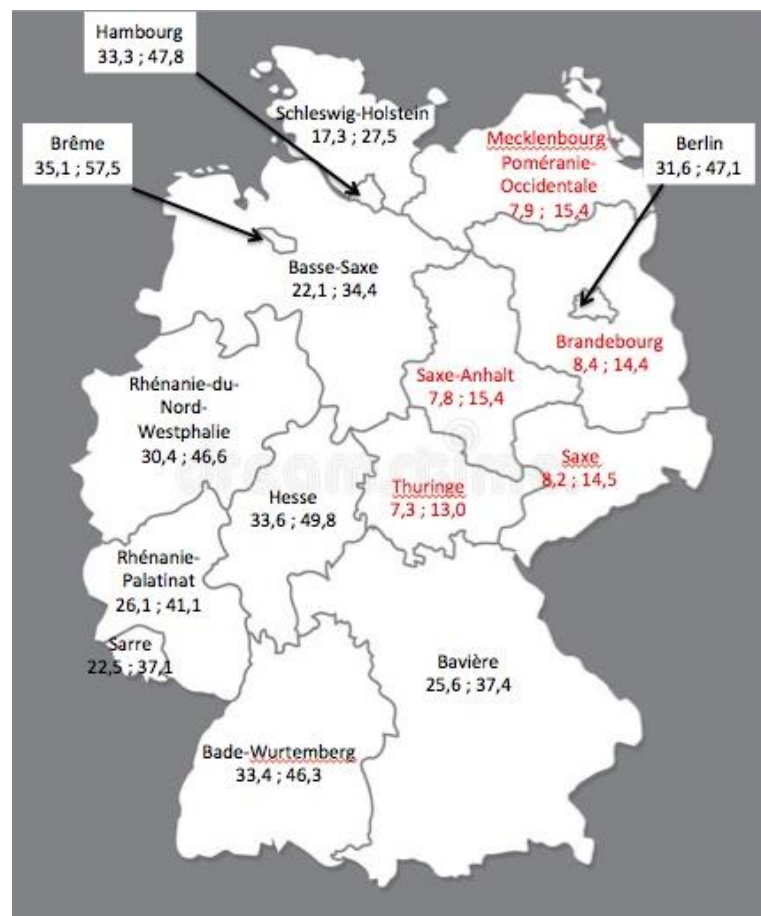
Source : *Mikrozensus*, Destatis.

Une population d'origine étrangère localisée principalement dans les Länder de l'ancienne RFA

Comme ailleurs en Europe, la population d'origine étrangère est inégalement répartie sur le territoire allemand. 95 % vivent dans le territoire de l'ancienne RFA où la proportion de population d'origine étrangère atteint 28,6 % contre 8 % dans les Länder de l'Est. Ceux-ci ont été exposés à l'immigration massive seulement depuis la réunification et sont moins attractifs en raison de leur situation économique. La proportion de personnes d'origine étrangère est voisine du tiers ou le dépasse à Brême, Hambourg, dans la Hesse et le Bade-

Wurtemberg (carte ci-dessous). Les effets de l'immigration étrangère sont plus visibles sur les âges jeunes en raison notamment de la faible fécondité allemande depuis les années 1970. Le record est observable à Brême où 57,5 % des jeunes de moins de 18 ans y sont d'origine étrangère et en Hesse où c'est près de la moitié. Comme nous l'avons déjà noté, les Länder de l'Est ont pris leur part à l'accueil des nouveaux flux : 16 % des originaires de Syrie résident à l'Est où réside aussi 15 % de l'ensemble de la population.

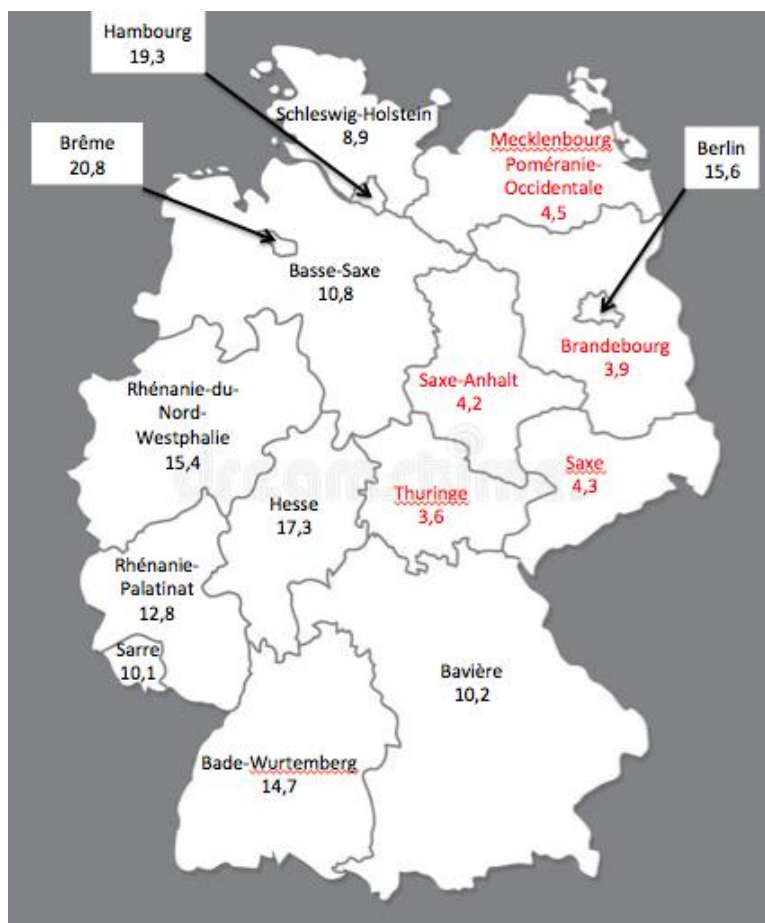
Carte 1 - Pourcentage de personnes **étrangères** dans les Länder allemands en 2018.
Les chiffres sur la carte indiquent successivement les statistiques « tous âges » et « moins de 18 ans »



Source : *Mikrozensus* 2018, Destatis.

On l'a vu, plus de la moitié des personnes d'origine étrangère sont en fait originaires d'Europe (Turquie exclue). Malgré l'imprécision liée à l'indétermination des personnes nées en Allemagne de parents n'ayant pas la même origine étrangère, la cartographie de la proportion de personnes d'origine extra-européenne dans les Länder donne une idée des concentrations régionales. Les deux Länder où elles sont les plus fortes sont Brême (20,8 %) et Hambourg (19,3 %), devant la Hesse (17,3 %) et Berlin (15,6 %). À l'Est, la proportion de personnes d'origine extra-européenne tourne autour de 4 %.

Carte 2 - Pourcentage de personnes **d'origine extra-européenne** (tous âges) dans les Länder allemands en 2018.

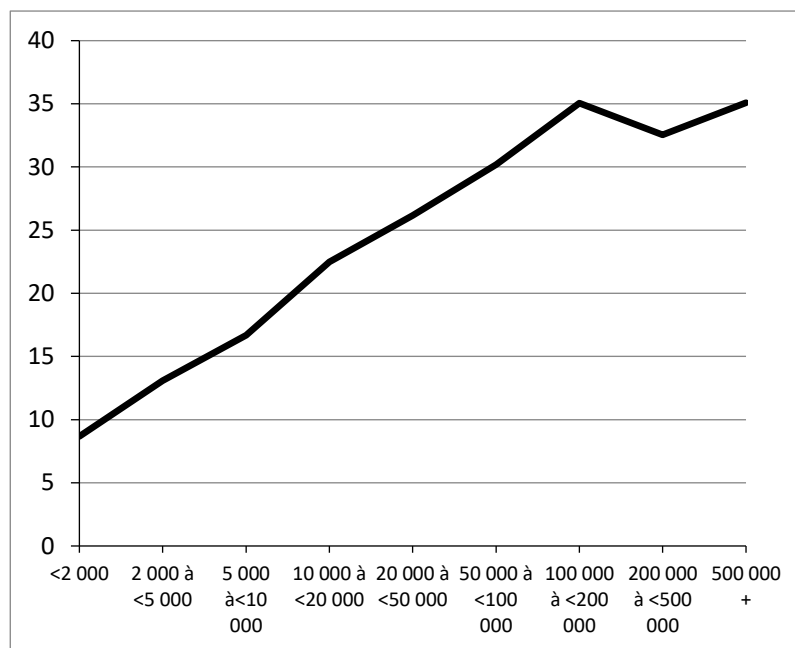


Source : Mikrozensus 2018, Destatis.

Il est difficile de comparer avec la France où l'on ne dispose d'informations sur l'ensemble des âges qu'à l'échelle nationale, l'échantillon de l'enquête Emploi étant trop faible pour descendre au niveau de la région. Pour le faire, il faudrait que l'Insee consente à introduire des questions sur le pays de naissance et la nationalité de naissance des parents dans les enquêtes annuelles de recensement, comme l'y autorise la CNIL depuis 2007. Néanmoins, grâce au traitement par Bernard Aubry des fichiers détail mis en ligne sur le site de l'Insee, nous avons une idée de la concentration régionale pour les moins de 18 ans, dans une définition, rappelons-le moins extensive que celle de Destatis. En 2015, c'est en Ile-de-France que la proportion de jeunes d'origine étrangère est la plus élevée (42 %), devant Provence-Alpes-Côte-d'Azur (23,5 %), Auvergne-Rhône-Alpes (20,7 %) et le Grand Est (19,7 %).

En Allemagne comme en France, c'est dans les grandes agglomérations que se concentrent les populations d'origine étrangère (graphique ci-dessous). Dans les circonscriptions⁵ d'au moins 100 000 habitants, la proportion de personnes d'origine étrangère frôle 35 %. La taille de l'échantillon du *Mikrozensus* ne permet pas de descendre à l'échelle des villes, *a fortiori* des quartiers.

Graphique 3 : Pourcentage de personnes d'origine étrangère en Allemagne (tous âges) en fonction de la taille des circonscriptions en 2018.



Source : *Mikrozensus* 2018, Destatis.

⁵ Découpage interne aux Länder.